

Petit journal des races locales

Bulletin d'informations de l'Institut de l'Élevage

N° 3 - juillet 2015

Temps forts des races

Projet VARAPE : ce n'était qu'un au revoir...

Les acteurs du projet VARAPE (Valorisation des Races à Petits Effectifs) se sont retrouvés le 11 décembre 2014 pour le séminaire de clôture, qui marquait la fin de 3 années bien remplies :



rencontres en région, analyses de démarches existantes, état des lieux et suivi de 13 races autour de leurs projets de valorisation, construction d'outils pour les collectifs en cours de réflexion... Le site www.varape.idele.fr donne accès à des éléments généraux sur le projet et la thématique, et comprend également un accès privé (sur inscription) vers l'ensemble des documents, outils, monographies etc. issus de VARAPE.

Après ces 3 années d'échanges d'expériences et de découvertes, les partenaires du projet VARAPE ont souhaité que la dynamique qui s'était créée perdure. Le groupe reste donc soudé et s'ouvre à toutes les autres races à petits effectifs, pour garder l'habitude de se retrouver deux jours par an lors de journées de visites et d'échanges : chaque année, un territoire différent à explorer ! La première rencontre aura lieu les 14 et 15 octobre dans le Vercors. Pour plus d'informations : lucie.markey@idele.fr ou m.vandenbulcke@trame.org

Rencontres des races locales caprines en Lorraine les 8 et 9 janvier

Pour cette édition 2015, l'association des amis de la chèvre de Lorraine nous a accueillis à Nancy. La réunion a permis aux 8 associations de races locales présentes d'exposer leurs actions en cours ou à venir. Capgenes et l'Institut de l'Élevage ont abordé des dossiers nationaux, notamment le système d'information génétique caprin SIECL et l'accès aux données pour les races

locales, les collectes de boucs pour l'insémination financée dans le cadre du projet CRB-Anim et la première édition du fascicule des résultats de contrôle laitier officiel et simplifié pour les races locales. Le lendemain était organisée la visite de 2 élevages de chèvres de Lorraine en transformation fromagère. L'année prochaine, nous serons reçus par la chèvre des Pyrénées.



En visite chez les chèvres de Lorraine

Un Salon de l'Agriculture bien rempli pour les races à petits effectifs

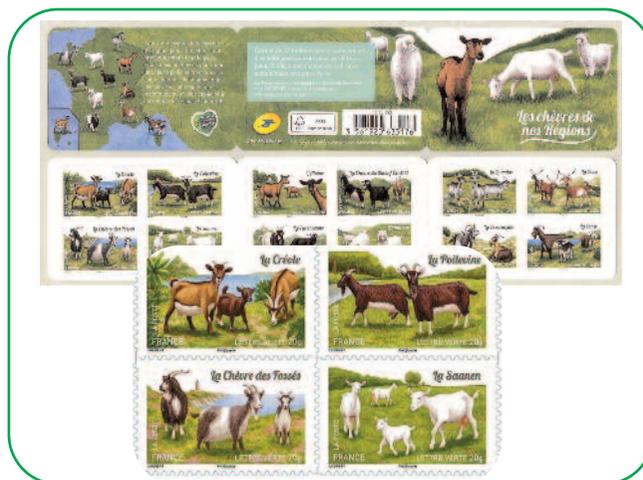
Comme chaque année, les animaux et leurs éleveurs ont défendu les couleurs des races (très) locales : Maraîchine, Saosnoise, Mirandaise et Villard de Lans pour les bovins, ou encore chèvre de Lorraine (présente au salon pour la 1ère fois), Pyrénéenne et Poitevine pour les caprins ainsi que de nombreuses races locales ovines. Le salon a permis de communiquer sur toutes les actions entreprises pour développer nos races, notamment lors de deux occasions particulières :



Bretonne Pie Noir, Mirandaise et Saosnoise au SIA 2015

- la remise du prix national de la Fondation du Patrimoine pour l'agro-biodiversité animale, sur le stand des races bovines locales à petits effectifs. Les lauréats étaient 100 % Aquitains en 2015 : 1er prix pour Gilles et Geneviève DELAS, éleveurs de vaches Béarnaises, 2e prix pour le Conservatoire des Races d'Aquitaine pour la sauvegarde du Poney Landais, 3e prix pour l'association de sauvegarde du porc Gascon.

- Le lancement par la Poste du carnet de timbre « les chèvres de nos régions » : encore disponible dans vos bureaux de poste ou [en commande sur leur site](#).



Pour 2016, nous pouvons compter dès maintenant sur la présence des 13 races bovines à très petits effectifs, événement qui revient tous les 3 ans. Et n'oublions pas que 2016 sera l'année des 40 ans du programme de conservation de la Bretonne Pie Noir : au Salon ou ailleurs, nul doute que ces petites vaches Bretonnes seront sous les feux des projecteurs !

Décongélation de semences de 2 boucs anciens en race chèvre des Fossés

L'intérêt de la cryoconservation de matériel génétique pour la gestion et la sécurisation des races, en particulier celles à très faibles effectifs, est souvent rappelé. Une illustration de cette utilité est l'action menée par l'association de la chèvre des Fossés qui a débuté en 2013 :

plusieurs chèvres du troupeau de l'Écomusée du Pays de Rennes ont été sélectionnées pour être inséminées avec de la semence de 2 boucs nés dans les années 90, choisis pour leur originalité génétique par rapport à la population actuelle. Ces inséminations ont permis la naissance en mars 2014 de 8 chevreaux (6 mâles et 2 femelles). Ces bouquillons constituent aujourd'hui la nouvelle génération de la « bouquinière » de l'association, c'est-à-dire un groupe de jeunes mâles qui appartiennent à l'association et que celle-ci laisse se développer pour les revendre à l'âge de 2 ans environ en tant que reproducteurs. Avant d'être utilisé en élevage pour la monte naturelle, un fils de chacun des 2 boucs utilisés à l'IA sera envoyé à Capgenes pour être collecté à son tour et ainsi poursuivre la cryoconservation de ses origines génétiques intéressantes.

Sujets d'actualité

Bilans de variabilité génétique des races à petits effectifs

Un projet financé par le CASDAR intitulé VARUME a permis d'automatiser le calcul [d'indicateurs de variabilité génétique](#) pour toutes les races ayant des généalogies. Ces bilans seront actualisés chaque année. Pour les races à petits effectifs, les éléments majeurs à retenir sont les suivants :

- Globalement un niveau correct de diversité au regard des effectifs limités de ces races. Pour les races dites à « petits effectifs » (soit plus de 1 000 femelles reproductrices), la situation est même

étonnante avec des races ayant des indicateurs comparables voire supérieurs à des races avec des effectifs dix à cent fois plus importants ! À l'inverse la situation reste fragile pour la plupart des races dites « à très petits effectifs » où il est nécessaire d'être très vigilant.

- Des situations en moyenne plus favorables en petits ruminants qu'en bovin. En caprin, cela s'explique surtout par la forte croissance démographique des races locales ainsi qu'à un faible intervalle de génération des reproducteurs, ce qui empêche la création de « goulets d'étranglement ». En ovin, les facteurs de succès sont principalement dus à de gros efforts de gestion de population, en particulier des béliers, choisis pour qu'ils soient peu apparentés aux troupeaux d'utilisation. Cela se traduit par des niveaux de consanguinité proche et éloignée plus faibles que dans les autres filières. En bovin, c'est principalement les goulets d'étranglement dont sont réparties les races qui limitent la variabilité.

- Pour les trois espèces, des pistes d'amélioration sont possibles : gestion de la consanguinité proche (bovin mais surtout caprin), gestion des mâles (caprins principalement)... Cela demande des efforts de tout le monde, mais c'est pour assurer la survie des races !

Consultation web des généalogies des taureaux d'IA des races bovines à petits effectifs

Depuis quelques mois, il est possible de consulter la généalogie sur 3 générations des taureaux d'IA des races à petits effectifs dans un

espace consacré habituellement à l'indexation des taureaux des races en sélection. Il suffit pour cela [au lien](#) suivant de choisir l'onglet « par groupe » puis la filière « Races locales à petits effectifs ».

Collectes réalisées et à venir financées grâce au projet CRB-Anim

La recherche peut appuyer concrètement les actions des races locales. Grâce au financement de l'appel d'offre Infrastructure, le projet [CRB ANIM](#) appuie la collecte de semence cryoconservée de mâles de races menacées ou locales en petits ruminants. L'objectif est de permettre d'assurer la sauvegarde des souches de ces races pour pouvoir les utiliser en cas de problèmes de consanguinité ou pour des actions de recherche. Depuis 2014, ce sont déjà 4 boucs (2 Angoras, 2 Provençaux) et 13 béliers (2 Belle-Ille, 2 Boulonnais, 3 Grivette et 6 Southdown) qui ont rejoint les collections de la Cryobanque



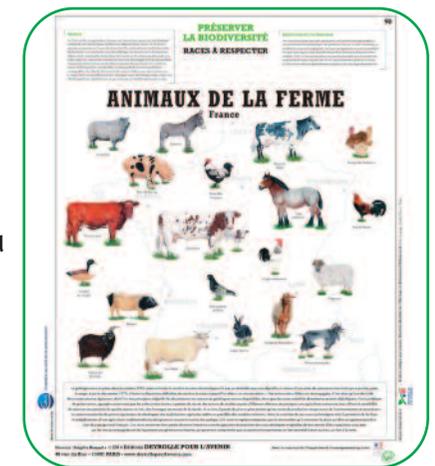
Bouc Angora (crédit : CAPGENES)

nationale labellisées « CRB-ANIM ». En 2015, de nombreux candidats sont sur les rangs : boucs Lorrains, Pyrénéens et Fossés (voir article ci-dessus) et des béliers Avranchin, Belle-Ile, Bizet,

Boulonnais et Cotentin. Une collecte d'embryons est également prévue en Mérinos de Rambouillet, notre race patrimoniale.

Planches Deyrolles

Nous vous l'annonçons dans le dernier numéro : la maison d'édition Deyrolles pour l'Avenir, en partenariat avec Emmanuel Ribaucourt et l'Institut de l'Élevage, a édité plusieurs planches pédagogiques sur les races de nos régions. La série a débuté avec les races du grand Ouest en 2013, rejointes par les races du Nord-Est et du Sud en 2014.



Enfin, une planche nationale a complété l'ensemble. Un beau cadeau pour les défenseurs des races locales : disponible chez [Deyrolles Pour l'Avenir](#).

Une marque pour les produits issus de races locales, l'exemple espagnol

Les produits issus de races locales ne sont pas souvent connus des consommateurs. Certaines races comme la chèvre Poitevine ont réussi à obtenir une démarcation propre pour aider à mieux identifier leurs produits mais cela n'est pas toujours facile à mettre en place.

En Espagne, le ministère de l'agriculture a créé un logo qui se décline selon les espèces pour permettre aux races locales qui en font la demande d'identifier les produits issus de leur race. Les associations d'éleveurs qui sont intéressées peuvent demander la création d'un logotype propre à leur race. Ce sont ensuite ces associations qui établissent le cahier des charges et contrôlent sa bonne utilisation, même si le ministère demande le respect d'un certain nombre de critères minimums pour son emploi. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter [le site du ministère de l'agriculture espagnol](#).



Le futur règlement zootechnique européen

En février 2014, la Commission Européenne a présenté une proposition de règlement zootechnique applicable aux échanges et à l'importation dans l'Union européenne d'animaux reproducteurs et de leur matériel génétique (réf : 2014/00032).

La pierre angulaire du dispositif communautaire rénové est la structure dénommée « Breed Society » (BSue) dans la version anglaise du texte ("Société d'élevage" en traduction littérale)

agréée par un Etat membre. Point essentiel, cette BSue cumule les fonctions relatives à la tenue du livre généalogique et à la réalisation du programme de sélection, auxquelles sont rattachées les fonctions relatives au contrôle de performances lié au recueil de données et à l'évaluation génétique. Ce texte introduit donc des changements importants dans l'organisation de l'amélioration génétique des ruminants en France : d'une organisation du DGF par métiers réglementés ou protégés, on passe à un système basé essentiellement sur la contractualisation, au sein duquel la BSue est le pivot.

Sauf imprévu, l'entrée en vigueur de ce projet de règlement est pressentie courant 2017 : l'ensemble des acteurs de la génétique (y compris les ressources génétiques, bien sûr) se concertent donc actuellement pour négocier le virage...

Lien : [analyse plus détaillée du texte par FGE](#) et accès à l'intervention vidéo de Michel DANTIN.

Mise à jour de la liste des races menacées d'abandon pour l'agriculture

Pour la mise en place des nouvelles mesures agri-environnementales, et en particulier pour la « Protection des Races Menacées » (PRM), la Communauté Européenne a demandé à chaque état de lui communiquer une liste des races menacées d'abandon pour l'agriculture devant être « établie sur la base de critères clairement définis, et certifié par un organisme scientifique reconnu ». Un groupe de travail piloté par l'INRA a donc travaillé sur le sujet en 2014 pour aboutir à 6 indicateurs permettant de définir le degré de menace : deux indicateurs démographiques

(nombre de femelles reproductrices ; évolution du nombre d'animaux), deux indicateurs génétiques (proportion de croisement ; taille efficace de la population) et enfin deux indicateurs socio-économiques (organisation des éleveurs et appui technique ; contexte économique et social). Par ailleurs, chaque état étant souverain pour la protection de ses races, seules des races locales françaises peuvent faire partie de cette liste. Elle a depuis été publiée dans un [arrêté disponible en ligne](#).

Agenda des événements et rencontres à venir

- **5 et 6 septembre 2015 à Saint Lô :** Concours de la chèvre des Fossés
- **10 au 13 septembre 2015 :** 4 jours du Mans avec le concours de la race Saosnoise
- **14 et 15 octobre 2015 :** rencontres Varape (valorisation des races à petits effectifs) dans le Vercors
- **9 octobre 2015 :** présentation de la race Ferrandaise au Sommet de l'Élevage à Cournon (63)
- **1er décembre 2015 :** satellite Variabilité génétique aux 3R
- **Du 27 février au 6 mars 2016 :** Salon de l'Agriculture

Du changement...

- **CRAPAL** : Depuis sa création, l'animation du CRAPAL était assurée à mi-temps par Régis FRESNEAU et sa présidence par le professeur Bernard DENIS. Régis FRESNEAU a décidé de cesser son activité à la fin de l'année 2014 et a été remplacé pour un poste à temps plein par Hubert FILATRE. Dans le même temps, le professeur Denis a également laissé le poste de président à Jacques COCHY. Beaucoup de changement pour le CRAPAL mais gageons que cette nouvelle équipe travaillera dans la continuité et tout aussi efficacement que la précédente.
- **CRRG** : Départ à la retraite de Bernard DELAHAYE, directeur du CRRG depuis 2003. Il est remplacé par Michel MARCHYLLIE. Bernard a su défendre les intérêts communs des conservatoires à de nombreuses occasions et il n'a certainement pas dit son dernier mot pour défendre les ressources génétiques : nous devrions le retrouver pour de nouvelles aventures dans ce domaine !
- **Conservatoire des Races d'Aquitaine** : Flora DARTAILH a rejoint Lucille CALLEDE pour animer le Conservatoire des Races d'Aquitaine. Les deux animatrices sont joignables à conservatoire.races.aquitaine@gmail.com
- **ADDCP** : Après une période de transition les adhérents de l'ADDCP ont élu Clément VINATIER ROCHE, ancien animateur de l'association, à la présidence, épaulé par Patrick MASSE. C'est un double changement puisque l'animateur de l'ADDCP, François VAUTIER, a également décidé de quitter l'association, il est remplacé par Léopold DENOFOUX. Le mail de l'association reste identique (addchevrepoitevine@orange.fr)
- **Armoricaine** Christophe CABARET éleveur d'Armoricaine et de Bretonne Pie Noir à Saint Servais (22) succède à la présidence de l'association des éleveurs de la race bovine Armoricaine à Yannig COULOMB.
- **Provençale** : Après Jean-Christophe SAUZE en Poitevine, c'est une autre présidence « historique » qui change ! Après 20 ans à la tête de l'ASDCP, Joël CORBON a passé la main à Kyra LOUP lors de l'AG 2015 de l'association. La chèvre Provençale doit beaucoup à l'implication de Joël pour la sauver de l'ornière, gageons que Kyra aura le même cœur à l'ouvrage !
- **Rove** : Les éleveurs de races à caprines à petits effectifs donnent très nettement envie de s'installer : après Mickaël BLANCHARD, Clément VINATIER ROCHE (ex-animateurs Poitevine) ou encore Lionel ESCOFFIER (ex-animateur Rove), c'est au tour de Cyril VANDERSTEIN de laisser son poste d'animateur de l'ADCR pour s'installer en chèvres. Nous lui souhaitons toute la réussite possible et la bienvenue au passage à la nouvelle animatrice, Audrey SEIGNER (a.seigner@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

Un peu de lecture ...

Une étude réalisée en collaboration par l'AgroParisTech et des collaborateurs de l'INRA et de l'Institut de l'Élevage ont analysé la diversité moléculaire de 49 races ovines sélectionnées en France. Cette analyse éclaire l'histoire récente de la sélection ovine en montrant comment nos races ont d'abord été influencées par deux courants de gènes successifs. Une première vague a été la mérisation du cheptel, puis les races anglaises bouchères ont pris le dessus, avec deux types différents. Cela a été d'abord les « Longwool », qui ont participé à la création de l'Avranchin ou de la Bleu du Maine par exemple, puis, les races de type « Down » qui ont influencé, entre autres, le Roussin ou le Mouton Vendéen. L'article (en anglais) est disponible [ici](#)

Crédit photos : Institut de l'Élevage

Comité de rédaction : Lucie Markey, Delphine Duclos, Coralie Danchin

Dépôt légal : 3e trimestre 2015 - © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage

Juillet 2015 - Réf : 00 15 203 029 - Mise en page : Annette Castres

